L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 8 AVRIL 1881. — 54me Année.

Dufour, Bonnet & Cie, Propriétaires Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 8 AVRIL 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par H. Stern & Co, au No 35, rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

L'avenir commercial de la Nouvelle-Orléans.

Nous assistions dernièrement à une assemblée de commerçants et hommes d'affaires très haut placés dans la hiérarchie commerciale de la Nouvelle-Orléans, et nous nous sommes enquis auprès d'eux de ce que, dans leur pensée, l'avenir—un avenir prochain—réservait à notre pauvre métropole du sud, si mal traitée par ses ennemis et même par quelques-uns de ses amis.

Tous sont d'accord sur ce point que l'avenir commercial de la Nouvelle-Orléans se présente sous l'aspect le plus favorable. Dans un temps plus ou moins éloigné, notre ville est appelée à être le marché général des produits de l'ouest. Le Mississippi, ce chemin qui marche, selon le mot de Pascal, offre au commerce des facilités et une économie de transport que lui refuseront toujours les voies ferrées qui relient l'ouest aux villes du littoral de l'Atlantique. Il ne faut qu'un peu d'activité à déployer par nos hommes d'affaires, et surtout par l'administration de la ville, pour donner à nos incomparables quais déserts le mouvement et la vie.

La Nlle-Orléans est loin d'être un port libre. Sa dette immense, ridicule à force d'être enflée, est un obstacle permanent à notre commerce. La nécessité de se procurer les fonds nécessaires au paiement de l'intérêt de la dette oblige notre administration municipale à faire flèche de tout bois. Les propriétaires sont écrasés, et les droits de quaiage imposés au commerce étranger sont à ce point élevés qu'ils éloignent de nous bon nombre de navires qui vont chercher dans d'autres ports des facilités que leur refuse le nôtre.

De tous les journaux de la Nouvelle-Orléans, l'ABEILLE est celui qui a combattu avec le plus d'énergie et de persistance ce mode d'impôts prélevés sur le commerce étranger qui, autrefois, contribuait si largement à la prospérité commerciale de la Nouvelle-Orléans. Lui faciliter, par la réduction des droits qui lui sont imposés aujourd'hui, un retour désiré, est une des conditions sine qua non qui s'imposent au relèvement de nos transactions commerciales. Si la municipalité, aux prises avec les difficultés financières, conséquence déplorable de dix années de spoliation, d'extorsion, persiste à frapper d'un droit impossible l'entrée des navires étrangers dans notre port, elle perpétuera l'état de torpeur dans lequel se trouve notre commerce.

La nature a tout disposé pour faire de la Nouvelle-Orléans un de ces grands marchés où s'entassent tous les produits de l'industrie humaine. Le Mississippi traverse les Etats-Unis du Nord au Sud, et rayonne, par les affluents nombreux, dans la direction de l'Est et de l'Ouest. Placée à son embouchure, la Nouvelle-Orléans est le marché naturel des produits de toute la région que le Mississippi et ses affluents baignent de leurs eaux fécondes.

Un instant, les villes rivales du Nord ont tenté d'attirer à elles, au moyen de nombreuses voies ferrées, les produits qui s'entassaient autrefois dans notre port. Elles ont partiellement réussi, grâce aux facilités qu'elles accordaient aux navires étrangers. Mais enfin la lumière s'est faite, et la comparaison des prix de transport par chemin de fer avec ceux demandés par la navigation fluviale à vapeur, a dissipé les illusions qu'un premier succès avait fait naître.

Les hommes d'affaires avec lesquels nous avons été en contact, et dont nous reproduisons ici l'opinion, sont d'avis que le seul obstacle à la reprise des transactions sur une échelle plus large que jamais, dépend tout d'abord des facilités peu onéreuses à accorder aux navires qui visitent notre port, et ensuite de l'intervention plus active, plus intelligente des capitalistes de la Nouvelle-Orléans. L'Ouest est tout disposé—et ses intérêts le lui conseillent—à diriger ses produits sur notre port, mais faut-il encore qu'il soit assuré d'un marché facile et d'une quantité de transports suffisants pour les enlever à mesure qu'ils arrivent.

Nos capitalistes sont un peu craintifs; cependant, d'après le dire de nos informants, ils se montrent un peu plus résolus que par le passé. Déjà, ils ont construit des abris pour les produits de l'Ouest, et il s'opère parmi eux un mouvement en avant qui semble prouver qu'ils ont acquis une idée plus nette des nécessités imposées pour le relèvement de notre commerce et de notre industrie.

Que faut-il donc maintenant pour réaliser l'espoir exprimé par les honorables commerçants qui ont bien voulu nous renseigner? Ce n'est pas la transformation du port de la Nouvelle-Orléans en port libre qu'ils demandent; ils ne vont pas jusque là. Ils se bornent à souhaiter que notre administration municipale, mieux éclairée sur les intérêts qui sont confiés à son patriotisme et à sa vigilance, dégrève les navires qui visitent notre port de ces droits exorbitants qui finiraient par les éloigner de nous.

Les économistes qui ont pénétré le plus avant dans la science dont ils ont fait une étude de chaque jour, en sont arrivés à cette conclusion, que le dégrèvement des droits sur le commerce étranger profite autant aux nations qui ont pris l'initiative de cette mesure qu'aux intérêts qu'elle semble favoriser. Et tout spécialement, la Nouvelle-Orléans, port d'entrepot plutôt que ville industrielle, ne peut retrouver sa prospérité perdue qu'en donnant à son marché, aux produits qui s'y entassent et aux navires venus de l'étranger, les facilités les plus libérales, les moins onéreuses.

Il vient d'en arriver une immense facture de ces jolis escarpins avec et sans garnitures, à l'ETOILE ROUGE.

—D'Après la *Gazette de Darmstadt*, on a pu remarquer dans ces derniers temps à Paris une nouvelle affluence d'Allemands sans ressources. Ce ne sont pas seulement des ouvriers, des artisans, mais des instituteurs, des institutrices et d'autres, personnes appartenant à des classes plus élevées, qui viennent y chercher fortune. Quoique ces individus trouvent très rarement à s'occuper, tous espèrent avoir la chance de réussir. L'expérience est là pour prouver qu'il leur est bien difficile d'obtenir un emploi quelconque, et la majeure partie tombe dans la plus profonde misère, à laquelle la Société de secours allemande et la bienfaisance privée ne peuvent guère remédier. Le ministre de l'intérieur du grand-duché de Hesse et celui de la justice ont donc lancé une circulaire recommandant aux autorités des arrondissements de porter à la connaissance du public les faits ci-dessus et d'empêcher les personnes sans ressources de se rendre à Paris.

Voici les Pâques, il ne faudra pas que des eaux, il faudra de jolies chaussures pour les enfants. Conduisez-les tous à l'Etoile Rouge.

Edifice de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans.

Nous devons à l'obligeance de M. G. Hester la communication du plan de finances au moyen duquel l'édifice en question sera bati. Ce plan est contenu dans un rapport présenté au président et au bureau des directeurs de la dite Bourse par M. Chas E. Black, chairman du comité.

Le coût de la batisse est supposé devoir s'élever à $200,000, et le comité considère qu'il faudra nécessairement lever sur hypothèque un fonds de $150,000. Une émission de bons de la dénomination de $1000 chacun, rachetables de trois à quinze ans, et portant un intérêt au taux de 6 0/0 par an, payable tous les six mois, aura lieu. On calcule que l'institution ne sera pas chargée de manière à la gêner, et que lorsque les obligations pécuniaires seront remplies, il restera un beau surplus dans le trésor de la Bourse. On espère, on a même la certitude, de placer l'emprunt à une prime.

On a calculé qu'avec le nombre actuel des membres et l'accroissement annuel de ce nombre, on peut raisonnablement compter sur un reliquat de $20,000 par an, toutes dépenses payées, ce qui en 15 ans, sans compter l'intérêt, ferait une somme de $300,000.

RÉCAPITULATION

En caisse au 31 octobre 1880		$90,708 26
Billets de propriétaires, payables en 1, 2 et 3 ans		3,300
		94,008 26
Excédant estimé sur les dépenses l'année finissant le 31 octobre 1881		30,000
		$124,008 26
Déduction faite actuellement payée pour l'encoignure Denman		87,000
		37,008 26
Surplus estimé de $20,000 par an pour 15 ans, moins $50,000 à dépenser en bâtisses		250,000
Total		$287,008 26

PASSIF.

Bons de 3 à 15 ans à 6 0/0 d'intérêt par an		$150,000
Intérêt	$88,500	
Loyer des chambres de la Bourse, 14 ans, à partir du 31 octobre 1882	80,000	8,500
		$158,500
Excédant probable des ressources sur les obligations pour les 15 ans, soit plus de 85 pour cent		$128,508 26

L'HYPOTHÈQUE.

Bons de la Bourse rachetables de 3 à 15 ans, à 6 0/0 par an d'intérêt		$150,000
Bien foncier, coût actuel	$ 87,000	
Et améliorations, coût probable	200,000	
		$287,000
Coût de garantie en plus de l'hypothèque soit 91 pour cent		$137,000

Correspondance échangée entre le Comité Exécutif de l'Association des Contribuables et M. Félix Limet.

Bureau de l'Association des Contribuables de la Nlle-Orléans.

M. Félix Limet,

Nlle-Orléans.

Cher Monsieur,

C'est avec regret que cette Association a appris que vous aviez mis fin à votre association avec l'*Abeille* de la Nlle-Orléans avec laquelle vous avez été identifié pendant tant d'années, et que vous alliez bientôt quitter notre pays.

Comme citoyens de la Louisiane et comme propriétaires, attachant un intérêt profond et permanent au bien-être de notre ville et de notre Etat, nous ne pouvons vous laisser partir sans vous exprimer notre admiration et notre gratitude pour les grands services que vous avez rendus au peuple de cette ville et de cet Etat.

Dans tout ce qui affectait le bien-être de cette communauté, à laquelle vous avez associé votre fortune pendant tant d'années, si pleines d'épreuves pour ses habitants, vous avez toujours défendu leurs droits contre l'injustice et l'oppression sous toutes les formes, soit que les ennemis de la liberté et des droits de propriété essayassent d'atteindre leur but par la force, soit qu'ils voulussent employer des moyens insidieux de fraude et de déception, vous étiez toujours sur la brèche. Vous avez soutenu la cause du peuple et ses vrais intérêts avec un courage, une habileté et une éloquence qui vous donne des titres à l'admiration et à la gratitude du peuple.

Votre caractère élevé comme journaliste était dû à votre caractère encore plus élevé comme homme. A votre pureté de vie s'alliaient le plus noble courage, l'amour du droit, la haine de l'injustice et dans un temps de corruption et dans les circonstances les plus critiques, votre intégrité a toujours été au-dessus de tout soupçon.

Tout en vous remerciant des grands services que vous avez rendus à la Louisiane, nous saisissons l'occasion de vous exprimer nos vœux ardents pour votre avenir dans votre pays natal et nous souhaitons que votre carrière soit aussi heureuse qu'elle a été digne d'éloge et utile en celui-ci.

Nous sommes avec le sentiment d'un profond respect, vos amis.

Signé: H J Rivet, président, J Bayle, C T Dugazon, Arch Mitchell, J Schweitzer, C Lafitte, H C Miller, H Pohlman, Edward Thompson, C E Schmidt, J A Letten, A Koops, Jno L Byrne, F I Gasquet, C H Tebault, M D, B Saley, R H Marr, avocat.

Pour copie conforme,

EDW DURIVE, JR, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 6 avril 1881.

A H. J. Rivet, président, C H. Tebault, Archibald Mitchell, Edward Thompson, Ch. Lafitte, C. T. Dugazon, J. Bayle, Edwd. Darrive jr, et autres, du comité de l'Association des contribuables de la Nlle-Orléans.

Messieurs,

Je puis difficilement trouver des mots convenables pour vous exprimer mes remerciements pour la communication beaucoup trop flatteuse que vous m'avez adressée par l'intermédiaire de votre président et comité. De pareils témoignages d'estime, d'amitié et de sympathie, venant de tant de membres honorables de cette communauté, resteront profondément gravés dans mon cœur, et je les considère comme une ample récompense de mes travaux. Votre haute appréciation de ma conduite est plus que j'aie jamais attendu de mes humbles efforts dans la voie du devoir. Je me la rappellerai toujours avec des sentiments de gratitude, et je ne cesserai jamais de faire les meilleurs vœux pour le bien être de cette grande communauté et pour le succès de vos efforts pour l'affranchir d'un fardeau injuste et oppresseur. Vous remerciant de tout mon cœur, je reste, messieurs, votre ami sincère et dévoué.

FÉLIX LIMET.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Le "Dr Clyde" encore pour demain soir, avec la troupe de Powers; mais demain samedi, en matinée et en soirée, la dernière pièce de Campbell "Matrimony" qui a eu grand succès partout. La même troupe jouera encore dimanche et lundi "The Great Divorce Case."

La dernière soirée de la saison, mardi 12 avril, sera pour le bénéfice de Fred. Maubernet, trésorier du théâtre.

THEATRE ST-CHARLES.—Il n'est pas sûr que le Prof. Seeman se décide à rester ici plus longtemps que dimanche soir. Ainsi, ceux qui ne l'ont pas encore vu, doivent prendre note de cet avis, s'ils veulent assister à un spectacle étonnant tout en ayant la chance de gagner de beaux cadeaux.

Les principaux cadeaux ont été distribués hier soir à:

Margaret McKenna, 38 rue des Remparts, une montre en or pour dame;

Nathaniel Burbank, 205 rue Camp, un élégant service à thé en argent—6 pièces;

E H Dixey, 411 rue Carondelet, une robe élégante en soie gros grain;

Mme Geo W Charles, 625 rue Carondelet, un service à thé en porcelaine—44 pièces;

Helen R Spearing, 184 rue Jackson, un pot à eau en argent;

Mme E V Parish, 96 rue Laurel, un élégant bouillier en argent.

Petit casse-tête. *Recommandé aux dentistes.*

Ces six cent-six saucissons-ci sont sans sel, et ces six cent-six saucisses aussi.

C'est sec.

Pas si sec s'ils sont de Lyon.

EUROPE.

Chronique Politique.

Après le discours de Vannes, nous avons celui de Lille. Dans l'une et l'autre ville, on a crié: "Vive le roi!" La seule différence qu'il y ait, c'est qu'une partie de l'épiscopat avait essayé d'arrêter M. de Mun et d'empêcher le discours de Vannes, tandis que personne n'a rien tenté pour dissuader MM. Lucien Brun et Mayol de Luppé, ni pour prévenir la manifestation de Lille.

"Le haut clergé, dit à ce propos le *National*, tenait à protester—une fois—de sa révérence envers le gouvernement établi: il l'a fait avec un certain éclat: les journaux en ont parlé. Le haut clergé a été mal reçu par les manifestants royalistes. Il s'y attendait peut-être: on n'est même pas sûr qu'il en ait été très fâché; en tous cas, il n'y est pas revenu, et nous serions bien étonnés que du Nord au Midi et de la Bretagne à la Provence, les orateurs légitimistes n'attaquent pas vigoureusement la République, sans provoquer désormais aucune réclamation ecclésiastique ni épiscopale."

Toutes les feuilles cléricales publient plus ou moins complètement les discours de Lille. Elles rééditeraient le discours de Vannes, que ce serait exactement la même chose: l'éloquence légitimiste ne se distingue pas par la variété. M. Lucien Brun a pourtant, parmi les orateurs royalistes, une certaine originalité: celle de son mysticisme politique.

M. Lucien Brun a donc prédit l'avènement d'Henri-le-Désiré. Prophétiser est toute sa politique. Il s'est écrié, pendant tout le temps: "Il viendra! Nous le verrons! Il nous sauvera! Dieu le veut!"

Voilà sur quels arguments repose la confiance du sénateur d'extrême droite. Voilà de quelle viande creuse on se nourrit dans le camp royaliste. Voilà les rêves et les paroles vides que les légitimistes opposent à la réalité de la République vivante et grandissante.

Ces choses-là ne donnent-elles pas la mesure d'un parti? Aussi, la République peut-elle dormir bien tranquille.

POLITIQUE ETRANGÈRE.

Les nihilistes viennent d'entrer en rapport avec le nouveau czar. Par bonheur, ils n'ont encore avec ce souverain que des relations éloignées, car on n'est jamais sûr du lendemain lorsque ces gens-là se rapprochent de vous.

Ils ont publié une proclamation, dans laquelle ils déclarent accorder à Alexandre III un délai de trois mois pour donner au pays une Constitution et des institutions libérales. Les nihilistes conseillent, en outre, au nouveau czar, de ne pas signer la condamnation à mort des criminels politiques qui ont été arrêtés; mais Alexandre III mettra sa dignité à ne pas écouter de pareilles sommations, et l'on peut être sûr qu'aucun des individus qui ont pris part à l'attentat ne sera gracié.

Quant aux réformes, il les a promises, dans la circulaire de M. de Giers. Le crime étant puni, il faudra de toute justice donner satisfaction, dans la mesure possible, aux vœux si légitimes de la nation russe.

Maintenant, croit-on que les nihilistes soient des Russes? Pas le moins du monde. A Berlin, quand les nihilistes commettent un crime, les coupables sont les Polonais. Aussi, l'officieuse *Gazette de l'Allemagne du Nord* dresse-t-elle un véritable réquisitoire contre l'incorrigible Pologne, à propos de l'attentat du 13 mars:

"Les origines des menées révolutionnaires qui remontent à 1863, l'année de l'insurrection de Pologne, dit-elle, montrent que celle-ci n'est pas si innocente que cela, et qu'elle a sa part de responsabilité dans le nouvel état de choses. Parmi les nihilistes mis en jugement, il n'en manque pas qui portent des noms polonais. Il n'y a pas de nation qui ait plus d'aptitudes que les Polonais pour les conjurations. Les Russes ont, en cela, moins d'habileté innée. Il sera donc permis de chercher parmi ceux-là les fauteurs, les chefs cachés d'un mouvement qui menace le gouvernement russe. Il faut encore considérer que le *Golos*, lequel est à la tête de la presse d'opposition, qui, depuis longtemps, tâche de rompre l'alliance des trois empires voisins et de miner l'autorité du gouvernement russe, est rédigé par des Polonais."

Voilà un article qui a tout l'air d'un avertissement aux habitants du grand-duché de Posen.

Pendant ce temps-là, le gouvernement de Berlin continue ses coquetteries à l'adresse de la Russie.

L'empereur d'Allemagne a reçu, samedi, l'ambassadeur russe et lui a déclaré qu'il ajoutait la plus grande importance au maintien des relations amicales qui existent entre l'Allemagne et la Russie. "La Russie, a dit l'empereur, sait très bien que l'on a en elle un fidèle voisin, elle a dans l'Allemagne."

Au moins, Guillaume Ier n'attend pas que le nouveau czar le lui envoie dire. Il n'y a de plus sûrs compliments que ceux que l'on s'adresse à soi-même.

Une boîte à surprise pour tous le monde à l'Etoile Rouge avec toutes ces nouveautés.

L'hiver de 1881.

En avons-nous décidément fini avec l'hiver? Bref rien que d'y penser, on est tenté de relever le col de son pardessus et d'emmitoufler son menton dans le plus soyeux des cache-nez.

C'est qu'il a été rude l'hiver de 1880-81. M. Camille Flammarion déclare que le mois de janvier 1881 s'est inscrit dans les annales de la météorologie, au nombre des plus froids qui aient jamais existé. Nous extrayons de son remarquable article de la *Vie populaire* des citations des plus intéressantes:

"L'organisation de l'homme lui permet de supporter des températures véritablement extrêmes. Voici les plus grands écarts que nous connaissions dans la chaleur et dans le froid. M. Duveyrier a observé dans le pays des Touaregs une chaleur de 67° 7 à l'ombre, tandis qu'à Nijuikdlusk, en Sibérie, on a eu à supporter un froid de 62° 5; ce qui donne un écart de 130 degrés. A ces deux températures si éloignées l'une de l'autre l'homme peut vivre, et la chaleur de son corps est sensiblement la même dans l'un et l'autre pays."

L'action combinée des vêtements et de l'évaporation de la sueur est telle que nous pouvons supporter, paraît-il, non-seulement des températures de 60 degrés, mais des températures de 120 à 130 degrés, de beaucoup supérieures à celles de l'eau bouillante.

Voici, d'après M. Flammarion, deux exemples remarquables:

"En 1874, neuf observateurs pénétrèrent dans une chambre chauffée à 128 degrés et y demeurèrent huit minutes. Dans cette chambre on avait placé, à côté des observateurs, des œufs qui ne tardèrent pas à bouillir, un bifteck qui fut rapidement cuit et de l'eau qui entra presque immédiatement en ébullition."

L'autre exemple est encore plus extraordinaire:

"Je me souviens, dit M. Flammarion, d'avoir vu à la Grotte de Naples, un enfant 'nu' pénétrer dans une grotte avec un seau d'eau froide et en revenir 'le corps écarlate,' avec son eau très chaude et ses œufs parfaitement cuits.

"L'abbé Chabli rapporte que, le 14 au 23 juillet 1743 par une température soutenue de 40 degrés, 11,400 personnes moururent de chaud dans les rues de Pékin."

Eh bien! malgré tout, on n'hésite pas à fredonner:

Joli mois de mai
Quand reviendras-tu?

De plus beau en plus beau, de plus surprenant en plus surprenant: la grande variété de l'Etoile Rouge.

—Nous lisons dans le *Temps* du 23 mars:

Conformément à nos vœux et à nos espérances, nous apprenons à la dernière heure que le cabinet a décidé, dans le conseil de ce matin, de ne pas prendre parti entre les deux modes de scrutin. Nous félicitons hautement de cette solution patriotique le président du conseil, les ministres et le président de la République lui-même auquel rien de ce qui arrive d'heureux au gouvernement de l'Etat ne doit être attribué, mais il est le chef respecté ne doit être et n'est indifférent.

Un avis du "Wiener Tagblatt":

"Une jeune dame désirerait échanger, d'intéressantes correspondances avec quelque honnête personne.

"On donnerait la préférence à un officier de cavalerie."

De cavalerie légère sans doute!

La jeune dame paraît l'être aussi.

Beaucoup bien comptes, une visite à l'Etoile Rouge.

Ajournement du concert Dengremont.—Comme bien d'autres, nous nous sommes rendu au concert du jeune virtuose Dengremont, comme bien d'autres nous avons été désappointé de trouver porte close. C'est dommage, tout annonçait une fort belle chambrée.

Au dernier moment, on a appris que le jeune Dengremont s'était foulé le 2e doigt de la main gauche. Le Dr Brickell appelé lui a interdit de jouer jusqu'à nouvel ordre.

Le concert se trouve ainsi ajourné de quelques jours.

La tempérance obligatoire.

La campagne entreprise par le "Temperance Party" dans les législatures provinciales des Etats-Unis se poursuit activement.

On mande d'Harrisburg que la seconde Chambre de la Pennsylvanie a adopté, en deuxième lecture, par 98 voix contre 38 et après de vifs débats, une résolution ayant pour objet de soumettre au suffrage populaire un amendement à la Constitution en vertu duquel seront à jamais prohibées la fabrication et la vente de toutes liqueurs enivrantes, si ce n'est pour usages médicaux, industriels et scientifiques. Plusieurs amendements avaient été proposés, en vue d'autoriser l'emploi du vin dans les cérémonies du culte. Ils n'ont pas passé.

Les habitants de la Pennsylvanie auront donc l'occasion de se prononcer, lors des prochaines élections, pour ou contre le Temperance Party.

Dans le Connecticut, la Chambre des représentants a rejeté un amendement constitutionnel ayant pour objet d'interdire la fabrication et la vente des liqueurs enivrantes. Mais les habitants de cet heureux Etat n'y gagneront rien. L'interdiction en question existe déjà en vertu d'une loi qui, nous l'avons dit, s'adresse même au cidre.

Il y a mieux encore dans le Wisconsin. Une loi récemment votée dans cet Etat porte ce qui suit:

"Toute personne qui invitera une autre personne à boire à ses frais et toute personne qui acceptera cette invitation seront passibles d'arrestation et d'amende."

Le *Sun*, en citant cette étonnante disposition légale, fait les observations que voici:

"Le court dialogue suivant: 'Voulez-vous prendre un *drink*?—Je veux bien.' sera à l'avenir un délit passible d'arrestation dans le bienheureux Etat du Wisconsin.

"On avait déjà bien souvent essayé d'inculquer la tempérance par des mesures législatives, mais on n'était jamais allé aussi loin dans la voie de la bizarrerie que les sages législateurs du Wisconsin.

"Pourquoi ne pas aussi bien édicter une loi qui défendra d'inviter ses amis à dîner? Depuis le jour où a commencé le mouvement tempérancier, il a été émis des idées qui prouvent que leurs auteurs n'entendent absolument rien à la question. En cherchant à déraciner l'intempérance, ils ont semé le germe de vices plus odieux encore, tels que l'usage secret de l'opium. Et voilà que les législateurs du Wisconsin font de tous leurs concitoyens des espions qui devront se dénoncer mutuellement pour s'être montrés hospitaliers. Il est peu d'hommes disposés à trahir un ami qui lui offre généreusement un verre de vin ou un cock tail."

La justice en Italie.

Veut-on savoir de quelle façon s'administre parfois la justice en Italie? Voici les faits brièvement:

Le 29 août 1876, à Orani, en Sardaigne, un avocat âgé de soixante et onze ans, don Antonio Siotto Sluter, était entrer dans une de ses propriétés, lorsqu'il se vit tout à coup attaqué par trois individus. Malgré son âge, il opposa une vive résistance, mais il tomba sous les coups.

La police découvrit qu'il s'était agi d'un homicide commis par des assassins soudoyés et que la lutte électorale avait été la cause du crime. L'avocat assassiné avait fait de la propagande pour le candidat de son gendre qu'il avait fait triompher: l'adversaire, pour se venger, arma trois sicaires.

Ce n'a été que le 8 mars que les débats de cette affaire se sont ouverts; il y a donc cinq ans; ce retard dans l'administration de la justice peut paraître énorme; en Italie, c'est l'habitude.

Mais cela n'est rien; ce qui est mieux, c'est que, comme la justice court le risque de ne pas avoir son cours régulier parce qu'on ne peut compter sur les jurés de la Sardaigne, les débats de ce procès, qui compte quatorze accusés, auront lieu à Rome. Il y a quatre cent cinquante témoins, une bagatelle.

Enfin, voici le bouquet. Parmi les témoins il y a quatre individus qui exercent la profession de bandit dans les montagnes de la Sardaigne. Trois d'entre eux ont été condamnés à mort par contumace. Comme leur déposition peut être intéressante, le gouvernement a passé une convention avec ces bandits. Aux termes de ce traité, ils ont la faculté de descendre librement des montagnes pour venir à Rome avec un sauf-conduit qui a une durée de quarante jours. Quand ils auront fait leur déposition, ils retourneront en Sardaigne aux frais du gouvernement, et iront tranquillement reprendre leur métier sur les montagnes. Ce dernier détail est inédit, mais il est authentique.

Fatalité.—La *Correspondance de Russie* rapporte les vains efforts du général Loris Melikoff pour empêcher le czar de sortir le jour de l'attentat;

Loris Melikoff alla trouver de bonne heure le czar, qui était d'une humeur charmante, presque enjouée.

—Je viens encore vous causer une contrariété, dit le général, mais je vous supplie de ne pas sortir aujourd'hui. Nous avons mis la main sur un individu, qui est le quatrième parmi les gros bonnets que nous avons arrêtés. Les autres sont furieux. Je m'attends à quelque chose. Je sens, je flaire un danger sérieux. La revue peut être passée par le grand-duc héritier. Je vous en supplie, sortez pas.

L'empereur parut très contrarié et dit au général:

—Vous m'avez déjà empêché de sortir dimanche dernier. Mais aujourd'hui je suis décidé à passer la revue. Il fait très beau. Voyez ce soleil magnifique. Je sortirai quand même.

Puis l'empereur parla d'un fils du grand-duc Constantin, qui devait ce jour-là se montrer pour la première fois au régiment, et monter un beau cheval qu'il avait reçu en cadeau. Bref, il dit: "Je veux" d'une telle façon que Loris Mélikoff se retira, désolé, mais sans s'avouer encore vaincu.

Il eut recours à la femme du grand-duc héritier, l'impératrice actuelle, très influente sur l'esprit de l'empereur. Les supplications de l'héritière ne purent valoir l'obtention du souverain. Loris Mélikoff s'adressa alors à la femme même du czar, à l'ancienne princesse Dolgorouki. Rien n'y fit.

L'empereur, très autoritaire par tempérament, ne cédait pas aisément quand il avait quelque projet en tête.

Est-ce une réclame? Est-ce le cri spontané d'un malade guéri et reconnaissant? Quoiqu'il en soit, nous livrons la chose à l'appréciation de ceux qui souffrent de la goutte ou des rhumatismes. Notre autorité est un des rédacteurs du *Figaro*:

Le vin antirhumatismal Duflot.

Voici enfin un médicament que nous avons le droit de recommander sérieusement aux personnes atteintes de goutte ou de rhumatismes, car nous sommes sûr de la guérison prompte et radicale de celles qui en feront usage.

Ce produit, nouvellement introduit dans la pratique médicale par le docteur Tartenson et propagé par M. Duflot, pharmacien, 27, rue Richer, s'emploie avec le plus grand succès contre les violentes douleurs de goutte et de rhumatisme. C'est tout simplement un très bon vin de Bordeaux, auquel on ajoute suivant un procédé particulier, de la colchicine dissoute dans de l'alcool.

Celui qui écrit ces lignes était un martyr de ces cruelles maladies. Pendant de longues années il en a régulièrement subi les intolérables tortures sans pouvoir calmer le mal. Depuis quelques mois, grâce au Vin Antirhumatismal, par le moindre accès, pas la moindre douleur, tout a totalement disparu.

Voilà une découverte appelée à rendre les plus grands services à l'humanité et qui fera certainement époque dans les annales de la science. A. T.

Si le destin vous a donné grande famille c'est à vous à faire de sages économies: n'oubliez pas que le temple où ça se pratique facilement, c'est à l'Etoile Rouge.

Décédée LOUISA KORN, née Bullet, femme de U. KORN, hier soir, à 11 heures, à l'âge de 24 ans. Les parents, amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce soir à 4 heures. Le convoi partira de la rue Canal No 44, où le corps est exposé.

Décédé, ce matin, à minuit et demi, FRANÇOIS JOSEPH VALLIENNE, natif de la Nouvelle-Orléans, âgé de 32 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Chas Wagner et P. E. Sarrasin sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le corps est exposé au No 247 rue Dumaine, entre Villeré et Robertson.

De la part de sa sœur.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église Ste-Anne, SAMEDI, 9 avril, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de GILBERT DANIEL LOZES. Les amis et connaissances des familles Lozes, Bergeron, Barthélemy, Rémy et Piotho sont priés d'y assister sans autre invitation.

De la part de son père et de sa mère.

8av—3f

Società Italiana di Mutua Beneficenza.—I soci che fanno parte della suddetta, sono informati che DOMENICA 10 del corrente alle ore 12 M. precise, vi sarà la riunione generale trimestrale a norma dello Statuto nella sala della Società via Chartres No 132.

Per ordine del Pres., JOHN ROCCHI.
E. TRON, Segretario.
8avril—3f

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

Successeur de HEBERT & CIE., 59 Rue de Chartres, COIN-BIENVILLE.

Livres d'écoles français et américains.

Livres de Prières, Paroissiens et autres Articles de Piété,

Reçu par steamer "Montréal" un envoi considérable de PAROISSIENS reliures en Ivoire, Nacre, Velours, Cuir de Russie, Chagrin, etc, etc, ainsi qu'un magnifique assortiment de CHAPELETS Nacre, Cornaline, blanche, montures argent.

Images, Souvenirs et Emblèmes de PREMIÈRES COMMUNIONS

VENDU A UN BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL.

Aussi, un stock très complet de: Papeterie pour Bureaux, Papeterie Fine, Papeterie Fantaisie. Dernier genre.

Articles et Modèles pour Dessin. Abonnements reçus à toutes les publications françaises.

Envois directs et deux fois par semaine.

Constamment en magasin, un assortiment considérable de ROMANS des meilleurs auteurs.—Nouveautés littéraires reçues chaque semaine. Choix complet de PAPIERS PEINTS et BORDURES en tous genres, nouveaux dessins, à prix réduits.

Cabinet de Lecture Ab't. 75 cts par mois.

Notre maison se charge de toutes sortes de reliures, fabrication de Registres sur commande à des prix défiant toute concurrence. Travaux garantis et exécutés promptement.

8 avril

ENCORE —DU— NOUVEAU.

BOTTES TALONS LOUIS XV.
PANTOUFLES TALONS LOUIS XV.
Spécialité de la Maison.
BOTTE FAUCHÉ.
Spécialité de la Maison.
PANTOUFLES CARLOTTA.
Spécialité de la Maison.
EMMA ABBOTT.
Spécialité de la Maison.
BLACK CROOKS.
Spécialité de la Maison.
BOTTES BERNHARDT.
Spécialité de la Maison.
SOULIERS BAS.
Spécialité de la Maison.

Dans cette ligne on trouvera plus de Vingt Genres, variant et dans la coupe et dans les prix.

CHAUSSURES DIVERSES,

Toutes dernières genres et de première qualité.

Bottes chevreau français, Bottes claquées, Bottes en chevreau américain, Bottines, Bottes lacées, Pantoufles, Escarpins.

En tout une variété immense d'articles d'une finesse et d'une élégance parfaite.

DEPARTEMENT —POUR— Chaussures d'Hommes.

Dans ce Département l'assortiment est complet, depuis le soulier le meilleur marché jusqu'au plus cher, tout s'y trouve.

Ne perdez pas de vue que la Maison, tout en vendant les articles les plus fins, a aussi UNE GRANDE SPECIALITÉ D'ARTICLES A BAS PRIX, non fabriqués pour la Maison, mais à elle expédiés et vendus pour le compte de manufacturiers "hard up", ou achetés aux encans des grandes villes du Nord et de l'Est, par les agents de la Maison.

IL Y A EN CE MOMENT

plus de vingt factures de consignations dont la mise en vente a commencé cette semaine; il est dans de l'intérêt de tous d'assister à la vente le plus tôt possible.

Demandez les CATALOGUES de la Maison.

Tous les ordres sont exécutés promptement.

Tout ordre venant d'une institution de charité sera rempli avec un escompte spécial.

On vend aussi des Malles.

L'Etoile Rouge!

ARTHUR DURIEU, PROPRIETAIRE.

8av—

Cathédrale St. Louis.

Sermons par le Rév. Père MONVOISIN, exclusivement pour les Messieurs. Dimanche, lundi et mardi soir, à 7 heures.

Les bancs seront libres. 7 avril—3t

GRAND CONCERT SACRÉ DONNÉ A LA Cathédrale, Samedi, 9 avril 1881, à 7 h. 1/2 du soir.

Par le chœur de la Cathédrale, sous la direction du professeur E. Kitziger, avec le concours des chœurs de l'église des Pères Jésuites et de plusieurs artistes et amateurs de la ville.

Prix d'entrée .... 50 cents

Offrande au Rév. Père prédicateur de la Cathédrale. 7 avril—3f

Bargains Immenses!

Grandes Réductions! Grands Avantages! CHEZ

DANZIGER

Nous offrirons et déballerons cette semaine un assortiment complet de toutes les marchandises nouvelles en

Etoffes de Printemps.

Nous venons de recevoir et déballons pour les vendre:

3 caisses Buntings dentelle à 20 et 25 cts la yarde.

2 caisses Etoffes brocadées à 25, 30 et 35 cts la yarde.

2 caisses Alpaca couleur unie à 12 1/2 cts la yarde.

2 caisses Etoffes Bagues, un article nouveau, à 20 cts la yarde.

5 caisses Etoffes brocadées, réduites de 30 cts à 17 1/2 cts la yarde.

2 caisses Alpaca brocadé, réduite de 25 à 15 cts la yarde.

1 caisse Popeline japonaise à seulement 40 cts la yarde.

3 caisses Ginghams de tous les nouveaux et jolis dessins et genres.

Toile du Nord simple, à carreaux et à raies. Drape Momie de toutes les dernières nouveautés.

Linon Lawns! Linon Lawns!

Nous venons d'ouvrir 10 caisses de ces étoffes et les vendons à 15, 20, 25 et 30 cts la yarde.

Grande Bargaine! Grande Bargaine!

7 caisses linon Lawns, valant précisément 10 cts à 5 cts la yarde.

3 caisses Cocheco et Pacific lawns à seulement 15 cts la yarde.

Organdies françaises simples et à dessins, à 30 cts la yarde.

Articles de blanc! Articles de blanc!

Victoria lawns à 10 cts la yarde et au-dessus.

Bishop lawns à 12 1/2, 15, 20, 25 et 30 cts la yarde et au dessus.

Satine blanche à 10, 12 1/2, 15, 20, 30, 40 et 50 cts la yarde.

Piqué blanc à 6 1/2, 8, 10, 12 1/2, 15, 20, 25 cts la yarde.

Nansouk à carreaux et à raies à 10 cts la yard et au-dessus.

Mulls Suisses, à pois et à dessins. Toile de l'Inde, Nansouk de l'Inde, Linon de Linon, Batiste de Syrie.

Organdies 6/4 et 8/4, Drap Terry brillante, Tarlatanes noires et en couleur, etc, etc.

Observez les prix suivants des

Articles de Toile! Articles de Toile

qui viennent d'être reçus, 200 douzaines de Serviettes Huck, très grandes, à seulement $1 la douzaine.

C'est une aucun doute, la plus grand bargain que nous ayons jamais offert.

Serviettes Huck à 55, 75, 90 cts et $1 la douzaine.

Serviettes Huck, tout toile, à $1 la douzaine et au-dessus.

Serviettes damas à $1 75 la douzaine et au-dessus.

Damas toile blanc pour table à 50, 65, 75, 85 cts et $1 la douzaine.

Damas moitié écru à 30 cts. la yarde.

Damas rouge de Turquie à 60, 75, 85, 90 cts. et $1 la yarde.

Napkins damas blanc à 50, 75 cts, $1, $1 25, $1 50, $2 et $2 50 et au-dessus.

Drap damas rouge à $1 la pièce jusqu'aux qualités les plus fines.

Crash blanc simple et à carreaux à 8, 10, 12 1/2, 15 et 20 cts. la yarde.

Torchons à 50 cts la douzaine.

Serviettes turques grande largeur à $3 la douzaine et au-dessus.

Couvre pieds en pièces de 10 yardes à 75, 85, 90 cts, $1, $1 15 et $1 25 la pièce.

Couvre lits à $1 50, $1.75, $2, $2.50 et $3 la pièce.

Couvrepieds bobinet en grand assortiment aux prix les plus bas possible.

Soieries de printemps! Soieries de printemps!

De toutes les nuances nouvelles et désirables à 50c la yarde et au-dessus.

Soieries noires à 50, 60, 65, 75, 85cts, $1, $1.25, $2 et au-dessus.

Soieries brocadées et couleur, Satins brocadés en chaleur.

Soieries brocadées noires, Soieries brocadées noires, Soieries et Satins en couleur de toutes les nouvelles couleurs et teintes.

Sourie noire pour garnitures de grand noir à 30 et 65 cts la yarde.

Satin noir à 65 cts la yarde jusqu'aux qualités les plus fines.

Etoffes de Deuil! Etoffes de Deuil!

Grenadines noires simples, à dessins, à carreaux et à raies, en grande variété.

Belle Grenadine damassée noire à 45 cts la yarde et au-dessus.

Bunting noir simple à 12 1/2 cts la yarde et au-dessus.

Buntings à dessins et à carreaux à 20 cts et au-dessus.

Alpaca brochés à 20, 25, 30 et 35 cts la yarde.

Alpaca noire simple à 30 cts et au-dessus.

Cachemire noir, tout laine, bon noir, à 50 cts la yarde et au-dessus.

Tamise noire, drape Henriette noire drape Impératrice noirs, drape Etamine noire. Bombazines noires, etc, etc.

Grand "Boom" en Bonneterie.

Nous venons de recevoir, de déballer et offrons à vente

250 douzaines Bas couleurs fantaisie pour enfants à 15, 20 et 25 cts la paire. C'est, assurément, un immense bargain.

Bas blancs pour dames, grandeur extra, bien à 2, à $3 la douzaine et au-dessus.

Bas écrus pour dames, bien finis, à $2.50 la douzaine et au dessus.

Nous avons aussi des Bas écrus pour dames à $1, $1.25 et $1,50 la douzaine.

Bas Balbriggan écrus pour dames, à $2.50 la douzaine et au dessus.

Bas Balbriggand blanc, fil de Lisle et soie, en grande variété.

Bas fantaisie brodés pour dames à 30 cts la paire et au dessus.

Chaussettes écrues pour hommes, bien finies, à $1.50 la douzaine et au-dessus.

Chaussettes couleur fantaisie pour hommes, bien finis, à $2,50 la douzaine et au-dessus.

Bas blancs pour demoiselles à 15c la paire et au-dessus.

Bas couleur fantaisie pour demoiselles de toutes les couleurs jolies et nouvelles, en grande variété.

Nous offrons un grand bargain en bas de fantaisie couleur pour dames, à 25c la paire, réduits de 40c.

Parasols! Parasols! Parasols!

Ombrelles soie pour hommes à $2 et au-dessus. Parasols soie pour dames à $1.25 et au-dessus. Une variété infinie de Parasols de fantaisie pour dames, avec manche de fantaisie, à $1.50 et jusqu'aux plus fins.

Gants de Peau! Mitaines dentelle! Gants fils de Lisle!

Nous venons de déballer notre stock de Printemps et d'Eté des articles ci-dessus mentionnés dans toutes les qualités qui est nouveau, joli et nous les vendons aux plus bas prix.

Gants de peau à 75 cts la paire et au-dessus.

Mitaines dentelle noires et couleur, à 75 cts la paire et au dessus.

Gants fil de Lisle travail ouvert fantaisie à 50, 60, 75, 85, $1, $1 25 la paire.

Gants fil de Lisle simples à 20 cts la paire et au dessus.

Dentelles, broderies, garnitures et passementeries, Hamburg, voiles, tissus à dessins, simple et à pois, voiles barège, blonde white wash.

Tulle blanc, Dentelle espagnole, Valenciennes, Dentelle à cravate, Fichus dentelle véritable, Barbes dentelle, Mouchoirs dentelle, cravates, Manches dentelle blanches, Cravates, Echarpes, Etc.

Eventails en grand assortiment, trop longs à énumérer, et à très bas prix.

Rubans, Rubans velours, etc.

Franges soie couleur et noires, différentes largeurs et genres à 50 cts la yarde et au-dessus.

Mouchoirs ourlés pour dames à $1.25 la douzaine et au-dessus.

Mouchoirs à bordures noires pour dames et mouchoirs de deuil à très bas prix.

Mouchoirs ourlés pour hommes, mouchoirs à bordures couleur à $1 la douzaine et au-dessus.

Mouchoirs à bordures couleur pour enfants à $1 la douzaine et au dessus.

Articles du pays.

5 caisses Indiennes imprimées à 6, 7 et 8 cts la yarde.

2 caisses 4-4 Percales à 10, 12 1/2, 15 et 20 cts.

2 caisses 4-4 Batistes blanches à 10c la yarde.

Mélanges ouatés à 12 1/2 cts la yarde, Etoffes à dessins écrues et blanches, Etoffes à damassés, Drills, Linings, Cotonnades, Ginghams, Osnabourgs, etc.

Corsets! Corsets! Corsets!

A 50 cts la pièce et au-dessus.

Linge de Dessous! Linge de Dessous!

L'affluence continue dans notre magasin pour notre grande bargaine.

Chemises femme à 20 cts; plissées, 35 cts; plissées et brodées 50 cts; avec trois rangées de passementerie, 65 cts.

Jupons pour femme, quatre plis, à 25 cts; plissées et tuyautées à 45 cts; plissées et tuyautées brodées à 55 cts; jupes élégantes avec passementeries brodées et bordures à $1.50, $1.75, $2.50, $2.50, $4 et $5. Ces marchandises ont été vendues à plus haut prix déjà.

Nous vendons toujours ces deux pour Bonnes à 25 cts; Peignoirs femme à 50 cts; Chapons femme à 55 cts; Trousseaux pour dames à $6, $8 et $10.

Costumes, Calicot et Wrappers à Percale et autres à 97; Costumes Gingham à $3.50; Costumes Cachemire à $7; Costumes Soie pour dames à $12 et au-dessus.

Nous déballons cette semaine un assortiment nouveau et général de lingerie de dessous que nous recommandons spécialement aux dames de nos clientes.

Nattes, Rugs, Dessous de Table, Etc.

Ne perdez pas cette occasion extraordinaire. Tout est un Bargain chez

T. DANZIGER'S SONS,

151 rue du Canal. Maison Touro.

8avril—

ETAT de SITUATION ANNUEL JANVIER, 1881. DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

LONDON & LANCASHIRE

De Liverpool, Angleterre.

Capital autorisé entièrement souscrit	$7,500,000 00
Surplus net	1,315,501 35
Actif total aux Etats-Unis	1,014,069 91
Surplus aux Etats-Unis en sus de toutes les obligations	500,196 00

Cette Compagnie ne fait les affaires d'assurance que contre l'incendie.

Valeur de l'action sur le marché, 250 pour cent.

DIRECTEUR ET SECRÉTAIRE, CHAS. G. FOTHERGILL.
SOUS-DIRECTEUR, J. B. MOFFAT, A LIVERPOOL.

E. B. MUSGROVE, AGENT RÉSIDENT, No 62, RUE BARONNE, Nouvelle-Orléans.

ETAT de SITUATION ANNUEL JANVIER, 1881.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

ROYALE,

DE

LIVERPOOL, ANGLETERRE.

DIRECTEUR JOHN H. McLARREN, A LIVERPOOL.

Actif total argent	$24,404,321 88
Actif total argent aux Etats-Unis	3,031,469 80
Surplus en argent net des primes sur l'incendie, après déduction de fonds-copie et des obligations de tout genre	3,563,335 00

N. B.—Le surplus en argent net des primes sur l'incendie de cette compagnie est plus considérable que celui d'aucune autre compagnie de quelle nation.

BARBEE & CASTLEMAN, Directeurs du Département du Sud.

3 avril—1m PP Louisville, Ky.

AVIS SPECIAL.—Avis aux expéditeurs à Meadeville et à Covington. Le bateau à vapeur "NEW CAMELLIA" s'arrêtant à West End à partir de cette date, le fret pour les deux localités ci-dessus, sera reçu tous les jours rue du CANAL, près BROAD à la station du chemin de fer.

W. G. COYLE, Agent. No 33 rue Carondelet.

6avril—7f

UN DÉLICIEUX ARÔME POUR L'HALEINE.

TRIX Seulement 10 cents.

A VENDRE PAR TOUS LES DROGUISTES

10 mars—1 mois.

M. G. d'AQUIN, lauréat du Conservatoire de Musique de Paris, a l'honneur d'annoncer au public que devant résider à la Nouvelle-Orléans, il prendra des élèves pour le solfège, l'harmonie et donnera des leçons de flûte et d'accompagnement. S'adresser 125 rue Bourbon, chez le Dr Rayon. 15 mars—1m

ALBERT VOORHIES, AVOCAT.

A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée). 4 oct—

Avis.

Le public est notifié de ne pas négocier un certain billet à ordre fait par H. C. Miller à mon propre ordre et par lui endossé, en date du 3 mars 1879, pour le montant de vingt trois piastres, payable aux bureaux d'Edward Toby, (Nouvelle Orléans) le 1er février 1880, garanti par hypothèque par acte pardevant N. M. Calhoun recorder de la paroisse Terrebonne, le 3 mars 1879. Le dit billet étant payé est maintenant perdu ou égaré.

5avril—3f

DEBALLAGE GENERAL —DE— MARCHANDISES DE PRINTEMPS,

MARDI, 5 AVRIL, DE TOUT ARTICLE NOUVEAU ET DÉSIRABLE EN

PATRONS FRANÇAIS, FORMES, CHAPEAUX

AINSI QUE TOUTES,

Les Dernières Nouveautés —EN— CHEVEUX —ET— Articles de Fantaisie

G. T. SCHILLING,

157 et 159 RUE DU CANAL.

Pas de Cartes.

8 mars—1m

MODES ET ROBES. Modes de Printemps. —CHEZ—

Mme E. FOERSTER,

Etablissement de Modes et de Couture,

15 .... RUE BARONNE 15

En face de la Salle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus élégantes modes en

Chapeaux et Bonnets Parisiens

Pour dames et demoiselles.

Toques et Capottes

pour fillettes et enfants.

Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.

Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est

LA CONFECTION DES ROBES,

selon les dessins et les plus élégants modèles de Paris.

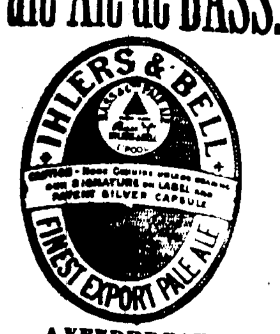
ROBES ET COSTUMES POUR LA SCENE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.

15 .... RUE BARONNE 15

7 av—3m

Etabli à Liverpool EN 1834.

Pale Ale de BASS.



A VENDRE PAR

Bassetti & Xiques

67 & 69...RUE DECATUR...67 & 69

20 fév—3m

Proclamation.

Mairie de la Nlle-Orléans,
Hôtel de Ville, 6 avril 1881.

TOUTES personnes de qui une taxe de drainage pourrait être réclamée en la ville de la Nouvelle-Orléans, sont, par le présent avis, requises de ne pas acquitter la dite taxe jusqu'à ce que le droit de la percevoir soit établi par un arrêt de la Cour Suprême de cet Etat.

JOS. A. SHAKSPEARE, Maire.

7 av—3f

Taxes de ville de 1881 non acquittées. Département des Finances.

Hôtel de Ville,
Nouvelle-Orléans, 6 avril 1881.

Les contribuables intéressés sont respectueusement informés qu'un intérêt au taux de 10 pour cent par an à partir du 31 mars dernier, s'ajoute à leurs taxes de 1881 non acquittées. En vertu de l'ordonnance No 6,917 des séries de l'administration, un paiement-à-compte peut être fait, sauvant ainsi l'intérêt sur les sommes payées.

B. T. WALSHE, Administrateur des Finances.

6 av—13f

VIN DE LA CALIFORNIE de S. Lachman & Co.

Qualité Supérieure.

CLARET, HOOK, MUSCAT, ZINFANDELL,

—Aussi en magasin—

VINS de Bordeaux, SARDINES sans arêtes, MAQUEREAUX à l'huile, CÈPES premier choix à l'huile, OLIVES en barils, premier choix.

A vendre par

E. J. HART & CO.,

73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

31mars—D.M.V

O. DROUET, NOTAIRE PUBLIC.

Nos. 111 & 113 Passage de la Bourse entre les rues St. Louis et Conti.

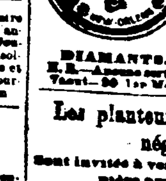
1er janv—6mDMaV

W. FRANTZ H. OPITZ.

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.

Montres, bijouterie.



65 rue Royale, Entre Bienville et Conti

Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS.

DIAMANTS.

N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.

Yavril—30 1er MaV

Les planteurs-sucriers et les négociants

Sont invités à venir examiner la dernière amélioration en

Cultivateur de Canne.

(Patenté le 22 mars 1881.)

CETTE machine est solidement construite dans nos propres ateliers à Wheeling, O. Va. Elle est légère à tirer, ne coupe pas les buttes de terre, peut être arrangée de façon à pénétrer dans la terre à la profondeur voulue. Elle a été bien mise à l'épreuve et déclarée parfaite. En vente à des prix en raison des temps et pleinement garantie.

BODLEY BROS.

Entrepôt de charrettes, rue de l'Union, 20.

8avril—7f

L'Emporium de l'Art —DE— LILIENTHAL,

121 RUE DU CANAL,

(Batisse Touro.)

Usage de l'Elevateur dans une salle d'opérations photographiques.

PHOTOGRAPHIES —ET— ŒUVRES D'ART

Exécutées de la meilleure manière et la plus artistique et à des prix plus raisonnables que jamais.

MON FONDS DE

Cadres, Moulures, Gravures,

Et tous autres articles composent le plus grand et le plus bel assortiment de cette ville, et sont vendus aux prix les plus raisonnables.

THEO. LILIENTHAL, Propriétaire.

5 avril—

L. AVET, Artiste en Portraits-Camée.

ELÈVE de Michelini, de Rome, attaché entre fois aux ateliers de Ball, Black & Co, à New York, vient d'établir les siens chez Théo Lilienthal, 121 rue du Canal, et chez A. B. Griswold, coin Canal et Royale. Il invite le public à venir examiner ses portraits.

9 mars—1 mois JeVeD

A louer pour cause de santé.

L'HOTEL WASHINGTON, situé à Thibodeaux et ayant dix chambres. La maison est entièrement meublée. Il y a un emplacement pour un café, en face du bayou et du débarcadère des bateaux. L'Hôtel existe depuis dix-huit ans. On en donnera possession tout de suite. Prix modéré. S'adresser sur les lieux, à Thibodeaux, Louisiane.

27mars—1m

A vendre

POUR CAUSE DE RETRAIT DES AFFAIRES

GROCERIES! Une grocerie bien achalandée et ayant un assez fort stock de vins et de liqueurs. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de l'ABEILLE.

8avril—3f

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand), de tous genres. S'adresser à

CASH,

13 fév—2ms Lock Box 2560 N. O. P. O.

Demande.

INFORMATIONS SUR JOSEPH CONUS, originaire de Saulcy, canton de Fribourg, Suisse, habitant la Nouvelle-Orléans en 1856 et alors âgé de 31 ans.

X. WEISSENBACH, Consul Suisse.

8av—1 7

On demande

UNE domestique pour aider au ménage et s'occuper des enfants. S'adresser de dix heures à midi, au No 173 rue Carondelet, entre Girod et Julia.

8av—3f

On demande

UNE BONNE CUISINIÈRE, ainsi qu'une femme active pour s'occuper du ménage. Elles doivent être munies de bonnes recommandations. Il leur sera payé de bons gages. S'adresser par lettres, en indiquant l'âge et donnant les références à Mrs M. H. Sullivan, Pensacola, Floride.

1er avril—7f

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

Grunewald Hall, 18 Baronne St.

PIANOS

Des plus célèbres fabriques:

STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.

ORGUES

des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Instruments à musique de toutes les variétés et en assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tabourets, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.

Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et plein satisfaction.

Adresse

LOUIS GRUNEWALD,

127 CANAL, et 18 BARONNE.

20janv—

P. WERLEIN,

135 rue du Canal.

Les Meilleurs Pianos!

CHICKERING, MATHUSHEC, HALE, HARDMAN

Pianos pour les climats humides!

Pour le son et la durée, ce sont les plus désirables.

GARANTIE DONNEE.

Je serai heureux de faire voir mes Pianos au public qu'il désire acheter ou non.

Une jolie collection d'ORGUES pour Eglises, Ecoles et Salons.

Un stock complet de MORCEAUX DE MUSIQUE, DE LIVRES D'INSTRUCTION.

Un assortiment complet d'INSTRUMENTS DE MUSIQUE—EN CUIVRE, A CORDES, en BOIS et en METAL—des importations directes d'Europe.

Couvertures de Pianos.—Tabourets de Pianos.

Paiements mensuels très minimes reçus.

P. WERLEIN,

135 rue du Canal.—Nlle-Orléans.

20fév—

ENTREPOT DE TAPIS,

17 ...... RUE DE CHARTRES 17

1500 Rouleaux de

NATTES

DE CHINE.

Tous les genres les plus nouveaux et assortis.

Le plus grand stock au Sud.

ARTICLES DE TAPISSERIE.

A. Brousseau's Son,

Les prix conviendront à tous.

8 avril—

Avis aux consommateurs de gaz. REDUCTION DE PRIX.

Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,

14 janvier 1881.

A PARTIR du 21 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres par 1000 pieds cubes, pour prompt paiement.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

JAMES JACKSON, Président.

15 janv—3m PP

Bureau de la New Orleans City R. R. Co.—No 124 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 31 mars 1881.—Un dividende d'UN DOLLAR ET 50 CENTS par action sera payé aux actionnaires de cette compagnie à partir de LUNDI, 11 avril.

Les livres de transfert seront fermés à partir du 31 mars jusqu'au 11 avril.

RICH F. HARRISSON, Secrétaire.

31 mars—jusq 11 avril

Metropolitan L. S. et P. Bank, No 8 rue de Chartres.—Les personnes en retard pour l'intérêt des objets mis en gages, sont priées de venir les régler immédiatement, autrement les objets seront vendus.

12 mars—1m L. FIBEL, Appr.

Fair Grounds à Louer.

Pour Pique-Niques, Bals et autres amusements à des prix réduits, inclus la lumière électrique, sur application faite à

27 mars— G. W. NOTT, No 104 rue du Canal.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 7 AVRIL—CLASSE No 82.

Tirage de 4 heures P. M.

47	34	25	62	7	11	36	23	19	45	49	9

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature ce 7 avril 1881.—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. FIBEL, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps. Liste envoyée sur demande.